

Les Affaires

Dossier spécial, samedi, 28 avril 2007, p. 47

PHILANTHROPIE

Les organismes religieux reçoivent encore la moitié des dons

Dominique Froment

Les communautés religieuses sont encore les principales bénéficiaires de la générosité des Canadiens. Elles reçoivent encore presque la moitié (45 %) des 10 milliards de dollars (G\$) de dons que font chaque année 22 millions de Canadiens.

Les communautés religieuses devancent facilement les organismes oeuvrant dans le domaine de la santé (14 %) et des services sociaux (10 %).

Ces chiffres nous ont été fournis par **Daniel Asselin**, président de la société-conseil **Épisode**, qui les a tirés d'une enquête de Statistique Canada et les a mis à jour.

" Le succès des communautés religieuses à amasser de l'argent n'est pas si étonnant; au Canada, la philanthropie est née dans les églises, explique **M. Asselin**. Et les Canadiens, surtout les plus âgés, restent très attachés à leur église. "

En outre, les immigrants de confessions autres que les religions catholique et protestante sont souvent très engagés dans le soutien de leur communauté religieuse. Ce qui explique en partie que les religions en général récoltent encore la moitié des dons au pays.

Des 3 G\$ que donnent chaque année les Québécois, près des deux tiers proviennent des particuliers et environ 500 M\$ des entreprises. Le reste (500 M\$) vient des fondations familiales. Ces proportions sont semblables ailleurs au Canada.

Ce sont surtout les grandes entreprises qui font des dons, souligne **M. Asselin**. La culture philanthropique est encore peu développée chez les dirigeants de PME.

" Les chefs de PME participent à un tournoi de golf bénéfice par année et ils considèrent qu'ils ont fourni leur part. Le problème est qu'ils ont travaillé fort pour réussir en affaires et qu'ils croient qu'ils ne doivent rien à personne ", dit **M. Asselin**.

Des années difficiles en vue

Par ailleurs, si vous dirigez un petit organisme sans but lucratif, vous devriez vous dépêcher d'amasser vos sous avant 2009, conseille **M. Asselin**.

" En 2009 et 2010, les universités québécoises vont lancer leur campagne de collecte de fonds avec des objectifs très élevés. Elles vont passer le rouleau compresseur et il n'en restera plus beaucoup pour les autres. C'est pourquoi on se hâte d'organiser les petites campagnes de quelques millions de dollars. "

Les Québécois ont commencé à fréquenter l'université massivement dans les années 1960 et 1970.

Maintenant, ils ont de l'argent et vont donner beaucoup à leur alma mater, dit **Daniel Asselin**.

dominique.froment@transcontinental.ca

© 2007 *Les Affaires*. Tous droits réservés.